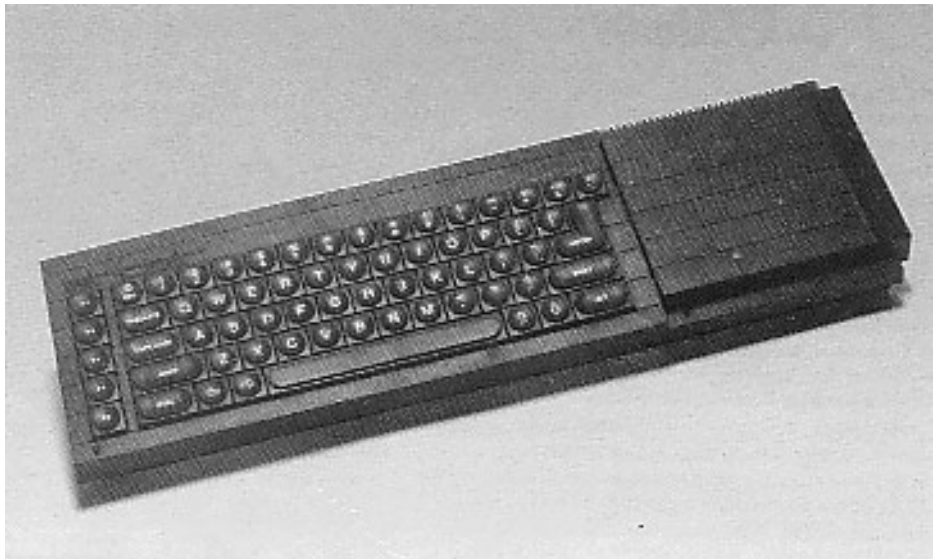


## Sinclair QL

Depuis le rachat de Sinclair par Amstrad, l'avenir du Q.L. paraît bien compromis. La machine garde encore des adeptes par certaines de ses capacités. Tout d'abord le microprocesseur utilisé, un 68008, est un seize bits, même si l'échange des données ne s'effectue que sur huit bits. Les possibilités graphiques ne sont rien moins que 512 x 256 en quatre couleurs ou 256 x 256 en huit couleurs sans conflit de proximité. Plusieurs fenêtres indépendantes peuvent coexister sur l'écran. Les instructions qui gèrent le graphisme sont assez complètes, mais il y manque cependant des « sprites ». Le Super Basic multitâches est très complet, et dispose d'instructions de structuration de type Pascal, ouvrant ainsi la porte aux procédures du type récursif. De plus il est particulièrement rapide. Mais à côté de ces points forts, nombre de points noirs subsistent. Le clavier est un faux clavier mécanique (à bulles) et la frappe obtenue est molle et imprécise. Les capacités sonores sont très limitées: une voix (avec cependant contrôle de l'enveloppe) et le son ne sort que sur le médiocre haut-parleur intégré. Quant aux microdrives, constituant la mémoire de masse, ils représentent le principal point d'achoppement. En effet, le système est peu fiable pour un usage



intensif, beaucoup plus lent qu'un vrai lecteur de disquettes et d'une faible capacité (100 Ko par microcassette). Du fait de sa faible diffusion, la bibliothèque et la

logithèque sont restées au stade d'adolescence, même si certains logiciels ont réussi à émerger. Dommage car, à peu de chose près, le Q.L. aurait pu être une très bonne machine.